

Zeitschrift:	Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	26 (1969)
Heft:	10
Rubrik:	Chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chez nous

Les lanceurs de poids allemands à Macolin

Heinfried Birlenbach lance le poids à 20,23 m.

Après un séjour de 10 jours, l'entraîneur allemand du lancer de poids Werner Heger, du centre d'athlétisme de Heidelberg, est retourné en Allemagne avec ses trois protégés. Le recordman 18,57 m), emploie ce séjour à l'EFGS comme entraînement final en vue des prochains championnats d'Europe à Athènes où il rencontrera une très forte concurrence, notamment les géants du lancer de poids de la République démocratique allemande. Lors d'une compétition finale d'entraînement, à laquelle participaient également les Suisses Edi Hubacher, Jean-Pierre Egger, Paul Frauchiger et Walter Vock, l'Allemand de la taille appréciable de deux mètres, dont le record est de 20,19 m, lança le poids à 20,22 m. Ses plus grands rivaux à Athènes seront les Allemands de l'Est Hans-Peter Giess (20,64), Dieter Hofmann (20,60) ou Hans-Joachim Rothenburg (20,49).

Les Allemands de l'Est lancent d'une façon impeccable du point de vue technique, laissa entendre Werner Heger, ce que l'on ne peut pas encore affirmer de mes protégés. Ils paraissent même être encore plus «mûrs» que les athlètes américains, à l'exception de Randy Matson. Nos athlètes ont aussi profité de l'entraînement intensif sous la direction de M. Heger. Le séjour démontre une fois de plus la grande importance des contacts internationaux pour des athlètes d'élite. Les quatre Allemands se déclarèrent enthousiasmés de leur séjour dans cette atmosphère unique que présente Macolin.

Le sport d'élite au service de la santé publique?

La Suisse est le seul pays d'Europe occidentale qui base la gymnastique scolaire et la gymnastique postscolaire sur des besoins militaires.

C'est la raison pour laquelle la tâche de la Confédération relative à la gymnastique et au sport, incombe au département militaire fédéral. L'organe exécutif compétent du DMF, l'école fédérale de gymnastique et de sport, s'efforce depuis sa création de considérer la gymnastique et le sport non seulement comme facteur militaire mais aussi comme moyen mis au service du peuple entier pour améliorer la santé et les capacités de performance.

A la suite d'une récente statistique, il apparaît que tout ne va pas encore pour le mieux dans le domaine de l'éducation physique obligatoire à l'école. De l'enquête sur le nombre de leçons de gymnastique hebdomadaires enseignées, il ressort l'image suivante:

Les écoliers et écolières du niveau primaire qui ne jouissent d'aucun enseignement de la gymnastique en été sont au nombre d'environ 24 000. Considéré sur le plan des communes, 9 pour cent des écoliers et 11 pour cent des écolières du niveau primaire provenant de communes de moins de 1000 habitants n'obtiennent aucune leçon de gymnastique en été. Dans les communes de montagne (au-dessus de 1000 m), les proportions correspondantes sont de 40 à 45 pour cent. Pendant le semestre d'hiver, environ 19 000 élèves de l'enseignement du 1er degré sont privés de la leçon de gymnastique; la plupart habitent dans les cantons d'Appenzell Rhi, Glaris, Schwyz, Grisons, Fribourg, Lucerne, Valais, Genève et Neuchâtel. Dans quelques-uns de ces cantons, la proportion d'habitants qui ne disposent pas de halles de gymnastique est particulièrement élevée, ce qui pourrait expliquer la diminution des heures de gymnastique en hiver.

L'ancien directeur de l'EFGS à Macolin, M. Ernst Hirt, a défini une fois le sport comme «la chose secondaire la plus importante au monde!». Dans le domaine du sport d'élite, cette chose secondaire est devenue chose essentielle. Vu que les sportifs d'élite couronnés de succès devraient aider à encourager le peuple entier à pratiquer une activité physique absolument nécessaire aujourd'hui, il est indéniable que le sport d'élite prend une importance capitale pour la santé publique et devrait être, comme l'a souligné dernièrement le conseiller fédéral Gnaegi, soutenu encore davantage après les succès de Mexico. Ce que le sport d'élite a d'encourageant et d'exemplaire pour le sport populaire, après Mexico, est prouvé par les innombrables victimes de la télévision dont les courbatures — muscles des yeux et de la nuque — trahissent l'activité sportive la plus Mexico-comique.

Quelques questions restent toutefois encore à résoudre. Si le sport populaire doit être encouragé, où se trouvent donc les salles de gymnastique, les places de jeu et les bassins de natation nécessaires? S'il s'agissait véritablement et en premier lieu de rendre un service vraiment urgent à la santé publique, il faudrait enfin construire les installations discutées ou prévues depuis des années. La ville de Zurich dispose actuellement d'une seule piscine couverte! Combien de places de sport construites grâce à des fonds publics ne sont accessibles qu'aux sociétés payantes? Sur combien de places d'école le jeu est-il encore interdit hors des heures d'école? Au bord de

combien de places publiques gazonnées trouve-t-on encore l'inscription «Interdiction de marcher sur le gazon»?

Il existe là tout un recueil de mélodies pour les hommes politiques qui font entendre leur voix si mélodieusement en faveur du sport d'élite. Qui osera jouer la première note?

«Die Suedschweiz»
Locarno/Lugano
Trad.: DL

Hufball

Même nos lecteurs romands, amis du cheval, doivent certainement tout ignorer du Hufball (balle au sabot), pour la bonne et simple raison qu'il est pratiqué par des cavaliers montés sur des poneys. Or, ces chevaux de petite taille ne sont pas légion dans notre région. Par contre, ils sont fort nombreux en Suisse alémanique, car tout cavalier qui se respecte et qui a des enfants, possède au moins un poney, afin que ces derniers puissent se promener à cheval avec leurs parents.

D'origine germanique

Avant le dernier conflit mondial, des cavaliers allemands avaient déjà organisé des matches de football avec des chevaux, mais ce n'est que depuis une dizaine d'années que des matches de football avec des poneys ont été mis sur pied. L'idée en vint à un groupe de policiers de Cologne, et cette initiative fut créée le Poney club suisse, qui réunit actuellement 260 membres actifs avec 600 poneys. Et c'est ce groupe qui a pris part, très récemment, à trois journées de jeux organisées en Allemagne, à l'intention des membres des poneys clubs de Hollande, d'Allemagne et de Suisse. Il y eut des courses plates et des concours d'obstacles, la manifestation se terminait par un match de Hufball.

Des règles de jeu très simples

Les initiateurs de ce jeu ont pris pour base de leur règlement celui du football. Il s'agit pour chaque équipe de faire pénétrer un gros ballon léger d'un mètre de diamètre dans le but adverse. Chaque équipe comprend un gardien et cinq avants. Tous montés sur un poney.

Le cavalier ne peut que diriger sa monture, mais n'a pas le droit de toucher le ballon. Celui-ci ne peut être projeté que par le poney à l'aide de son genou, de sa tête ou de son poitrail. Chaque rencontre dure deux fois 15 minutes.

Il s'agit donc d'un jeu attrayant, qui fait plaisir à toute une jeunesse, de laquelle sortira peut-être un jour nos futures vedettes de jumping ou de dressage. «Echo illustré» Genève

Ski nautique

Championnat suisse en... Allemagne!

Les Championnats suisses de ski nautique se disputeront en deux manches. Rien de spécial à cela sinon que la première aura lieu ce week-end à Saasbach, à 90 km. de Bâle, en... Allemagne!

La Suisse, pays des lacs et des rivières, serait-ce une illusion? Il est de fait que, même avec l'appui puissant de l'ANEP, il a été impossible aux dirigeants de ce sport de découvrir un emplacement convenable, le principal obstacle venant (sans doute avec raison, mais...) des personnes chargées de la protection des sites.

A cause de la pollution des eaux, il devient sinon téméraire du moins difficile de se plonger dans l'eau. Au moins devrait-on pouvoir favoriser ceux qui se déplacent sur l'eau... Le plan d'eau de Saasbach étant impeccable, les résultats s'en trouveront très logiques. Au point que les classements acquis à Saasbach ne promettent guère d'être modifiés lors de la seconde manche, à Romanshorn, les 30 et 31 août.

«Tribune de Genève»

Journée sportive des invalides

La 8me journée sportive suisse des invalides s'est déroulée à Macolin, avec 400 participants venus de toute la Suisse. Organisée à la perfection par un Comité dirigé par Marcel Meier, président de la commission technique de la Fédération sportive suisse des invalides, cette journée débute par un discours du Dr H. Kobler, président du comité central FSSI. Au nombre des disciplines: course et saut en longueur pour les aveugles; marche d'appréciations pour les amputés des membres inférieurs; lancers du javelot, du boulet, de la massue et du ballon médical de 2 kg; javelot de précision; tir à l'arc et natation.

Chaque participant reçut une superbe médaille et un diplôme mentionnant ses résultats.

«Tribune de Genève»

Jeunesse et sport

Une joyeuse et sympathique semaine à Sugiez

Dix-huit jeunes Fribourgeois viennent de passer une semaine de joie dans le travail au centre de Sugiez. L'Office cantonal EPGS y avait organisé comme chaque année un cours de natation et jeux.

La direction du camp a été confiée à M. Kurt Schweizer inst. à Courlevon et chef de district, alors que M. Jean-Paul Baechler maître de sports, en était le chef technique. Le nom de Sugiez ne dit peut-être pas grand chose. Pour la plupart, il suggère le Vully, le lac de Morat, les cultures maraîchères, une route droite reliant Morat à Anet.

Pourtant Sugiez recèle un petit joyau serti dans un écrin de verdure: Le centre fribourgeois de la protection civile. Ce centre comprend en outre des emplacements d'athlétisme et de jeux. Un mini-Macolin. C'est la raison pour laquelle chaque année, en juillet, l'Office cantonal EPGS le réserve pour des camps de natation.

Le travail

Etant donné l'effectif assez restreint, le travail fut très concentré et la connaissance de chaque participant plus approfondie. Les débutants y trouvèrent leur compte aussi bien que les nageurs avancés, le programme de travail étant adapté aux diverses possibilités.

La journée de jeudi fut consacrée à une excursion moitié marche, moitié bateau, à Cudrefin. L'avant-veille, une course d'orientation terminait la journée.

L'examen de natation de vendredi matin couronna en quelque sorte les efforts de la semaine.

Les loisirs

Les heures de liberté ont été mises à profit par un championnat de ping-pong qui connut un immense succès. La dernière soirée fut celle du bifeck sur la braise et du feu de camp; une soirée pleine de joie, de chansons, de rires et aussi de regrets de sentir la fin trop vite proche.

Le logement

M. Albert Grêt, administrateur du Centre, avait mis à disposition les chambres d'un des baraquements avec lits très confortables, ainsi que les douches et local pour la toilette.

La pension

La cuisine moderne du Centre est exploitée par M. Guinnard, tenant de l'Hôtel de la Gare. La pension y fut aussi abondante qu'excellente.

Les visites

Le cours a eu le plaisir d'accueillir M. Joseph Haymoz, président de l'Office cantonal, accompagné de son bras droit M. Henri Kolly. S'inquiétant de la marche du camp aussi bien auprès des dirigeants que des participants, ils se déclarèrent enchantés du travail et de l'esprit dans lequel il s'accomplit.

Une remarque

Il nous paraît assez étrange que 18 jeunes gens seulement s'intéressent à un cours si profitable, pour le prix de 45 fr. Jeunes Fribourgeois, si Sugiez ne vous dit rien, allez-y l'année prochaine, nous vous garantissons qu'après le premier camp, le nom de Sugiez vous appellera de bons et beaux souvenirs.

La reconnaissance

Nous le disons à l'Office cantonal EPGS qui ne perd jamais de vue le bien de notre jeunesse, à M. Albert Grêt, administrateur du Centre pour l'accueil réservé, à M. Guinnard pour l'excellence de ses menus, à MM. Schweizer et Baechler pour leur dévouement total pour la jeunesse.

Le souhait de conclusion

Que le peuple suisse ait la sagesse de dire oui pour la jeunesse, le moment venu, oui pour une jeunesse qui lui sera certainement reconnaissante, oui pour une jeunesse que nous voulons saine et forte, oui pour une jeunesse qui mérite l'attention, qui mérite l'amour de la génération qui la précède. Que l'EPGS actuel devienne ce mouvement «Jeunesse et sport» tant attendu !

«Journal d'Estavayer»

Jeunesse + Sport. Fond à skis.

Cours fédéral de moniteurs.

Attention! Tous ceux qui s'intéressent à organiser un cours de fond à skis durant l'hiver 1969-1970 sont rendus attentifs au cours fédéral de moniteurs No 56, du 8 au 13 décembre 1969.

Seuls les moniteurs reconnus peuvent toucher le matériel (skis de fond, souliers, fart) pour leur groupement.

Annoncez-vous sans tarder à votre bureau cantonal EPGS.

Ailleurs

Une grande cause nationale

Nous nous sommes efforcés de faire un tour d'horizon le plus objectif possible afin de cerner, de façon concrète, une réalité, celle du sport à l'école, et de voir, avec lucidité, sans verser dans l'utopie, quels espoirs il était possible de nourrir pour l'avenir.

Telle quelle, notre enquête sans prétendre être exhaustive a, nous le croyons honnêtement, abordé le problème sous ses différentes faces, sans préjugé et sans concession du sport, de sa diffusion dans la masse, qui puisse être contestée par les gens de bon sens.

Reconnaissons-le loyalement: il existe parfois entre les apôtres de la cause sportive, que nous pensons être, et les éducateurs, un certain nombre de malentendus. Nous ne pouvons ignorer que l'image du sport que donne à la jeunesse une société de consommation, justement réprouvée par tous ceux qui ont le souci des valeurs morales, par l'intermédiaire d'une information guidée par le culte du sensationnel, de la vedette, n'est pas l'image que nous portons en nous qui avons découvert que l'activité sportive est d'abord un élan vers le bonheur et aussi un moyen d'éducation, source d'enrichissement personnel et social.

Le sport moderne peut être contesté dans plusieurs de ses aspects. Nous le savons et nous essayons de lutter contre ces déviations, nationalisme, doping, mercantilisme, etc., tout en estimant que dans ce domaine c'est davantage la société dans laquelle le sport s'insère qui est en cause que le mouvement sportif lui-même. Néanmoins, il convient d'être vigilant, voire travailler à nous corriger personnellement.

Mais à moins de céder à cette morale simpliste qui consiste à jeter l'enfant avec l'eau du bain, on ne sait pas les arguments de certains éducateurs trop bien pensants qui, ne voyant que les excès, condamnent toute l'entreprise. La célèbre parole de Pascal: «L'homme n'est ni ange, ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête», convient parfaitement à un propos relatif à l'action corporelle. Si nous suivions le même raisonnement, nous pourrions tout aussi bien contester toutes les formes de la culture.

Car, quand nous parlons du sport, c'est bien de culture, d'humanisme qu'il s'agit, et c'est pourquoi nous regrettons le fossé qui existe trop souvent entre ceux qui ont pour mission de défendre la culture, sous toutes ses dimensions, dans toutes ses perspectives, de la promouvoir, et les milieux sportifs. Trop nombreux sont les enseignants qui se privent d'un instrument exceptionnel d'accès à la culture et le plus compréhensible à toutes les couches de la population, quelle que soit leur origine sociale.

En lançant cette campagne pour le sport à l'école, c'est ce but que nous visons: défendre pour la jeunesse le droit au bonheur, à l'épanouissement personnel, et la former de telle sorte que, par les exercices physiques, elle apprenne à maîtriser son corps; que par les jeux sportifs elle découvre le sens de la responsabilité collective; que par les activités de plein air elle sache respecter la nature; tout ce qui, en somme, rendra notre planète plus habitable et plus humaine.

Entendons-nous bien et ne nous laissons pas égarer par les déceptions que nous valent certains résultats internationaux. Il ne s'agit pas de demander à l'école de devenir une pépinière de champions. Pour expliquer un échec, on croit avoir tout dit en accusant le sport à l'école. C'est vrai, mais le problème est ici différent: c'est tous les enfants qu'il faut éduquer par les exercices physiques, y compris les plus faibles; d'abord les plus faibles. Nous demandons à nos amis des fédérations sportives de partager avec nous le sentiment de modestie qui nous est venu au cours de cette enquête. Le sport d'élite n'est pas trop mal structuré chez nous (à quelques exceptions près); il ne lui manque que cet appui sur la masse que nous réclamons. Et là il nous faut rompre avec nos habitudes de pensée, changer un état d'esprit; nous placer dans l'optique de ce que représente la véritable diffusion d'un sport de masse, de ce que représente un plan de préparation physique conçu pour le quart des habitants de notre pays et des moyens qui doivent être mis en oeuvre pour y parvenir. Ce que nous espérons, c'est que tous, à tous les niveaux, prenions conscience de ce qui constitue à nos yeux une grande cause nationale... avant qu'il ne soit trop tard!

«L'Equipe»
par Michel Claire